



radiobus.fm

La Gazette du RadioBus

Collège de Montreux-Est



La mascotte sur la piste de ski au coeur de Lausanne ! - Photo: RadioBus

« **Scoop !** Yodli skie sur une piste ... sans neige ! »

A-t-on encore besoin
de canons à neige ?
Les camps de ski
gratuits ?

p2

Interview de la
rédactrice photo de
24 heures

p3

Cahier régional
Leysin / Diablerets

p5

PROGRAMME

Le programme RadioBus

08h00 - 08h30 **Cossonay - Bois d'Amont**
Rediffusions d'émissions RadioBox

09h00 - 14h30 **Begnins**
Des élèves d'une classe de Begnins en direct du RadioBus

10h30 - 11h00 **Vevey**
Un direct du Radiobox (studio radio) de Vevey

11h00 - 11h45 **La Sarraz**
Un direct du RadioBox (studio radio) de La Sarraz

14h30 - 15h30 **Champéry**
Un direct de Champéry assuré par les élèves du C.O. Troistorrents

16h00 - 18h00 **Rediffusions**
des émissions de Pully, Lajoux et Morbier

18h30 - 21h00 **Emissions préenregistrées**
18h30 Cossonay
19h00 Pully
19h30 Viry (F)
20h30 Yverdon De Felice

La neige artificielle à la rescousse des pistes de ski

Par Antoine et Nicolas



Enquête sur le rôle des canons à neige

La neige se faisant de plus en plus rare à cause du réchauffement climatique, l'utilisation des canons à neige devient plus fréquente qu'il y a quelques années. Maintenant la seule couche de fond actuelle sur presque tous les domaines skiables, c'est de la neige artificielle produite par les canons à neige. Car seul l'enneigement artificiel garantit l'ouverture de nos domaines skiables. Les conséquences du réchauffement du climat augmentent les dépenses des collectivités publiques pour les infrastructures pour l'enneigement de nos pistes dans notre pays... Malheureusement toutes ces infrastructures pompent d'importantes quantités d'eau et d'énergie. L'utilisation des canons à neige était indispensable pour l'ouverture des Jeux



Canon à neige en action pour sauver nos loisirs d'hiver. Photo: PxHere

olympiques de la jeunesse, car sans cette neige, pas de JOJ.

Camps de ski gratuits?

Par Victoire et Ambre



Enquête sur les camps de ski à l'école obligatoire

Les camps de ski ont toujours été à la charge des parents, mais cela n'est plus le cas depuis un arrêté du Tribunal fédéral.

En effet, lorsque nous partions en camps de ski, nos parents devaient payer la moitié du coût total du camp par élève. Cela comprenait une partie du matériel emprunté, de l'hébergement ou encore les repas et les trajets. Sans oublier l'encadrement par les moniteurs de ski. Maintenant, un montant de huitante francs maximum a été fixé comme charge pour les parents et le reste est payé par les cantons et

les communes. Mais pourquoi le Tribunal fédéral en a-t-il décidé ainsi ? Tout simplement parce qu'il considère que les écoles publiques sont gratuites et que les camps ou sorties doivent être à la portée de tous, surtout qu'ils sont obligatoires, comme si l'on se trouvait en classe.

A Montreux, les camps des 7ème, 8ème et 9ème sont pris en charge par la

« Je doute que cela menace les camps d'hiver »

commune. Et comment les parents réagissent face à cette nouvelle manière de faire ? Ils ont un avis plutôt positif et ont l'air très enthousiastes. On



Un camp de ski en ville? Photo: Federic

peut comprendre pourquoi, lorsqu'on sait qu'un camp de ski revient à 250 francs par enfant et que maintenant il n'est qu'à 80 francs par élève.

« Tout ça n'était pas prévu, mais j'adore mon métier »

Par Milena et Stella, photos: Federic



interview d'une rédactrice photo de 24 heures.

Madame Pénélope Henriod est venue nous rendre visite dans le Radiobus. Moment choisi par nos deux journalistes pour lui poser quelques questions sur son métier.

A quoi servent les images dans un journal?

Elles doivent apporter une information. Mais elles servent aussi à attirer l'oeil. Un article accompagné d'une photo a plus de chance d'être lu!

Qu'est ce qui vous plaît dans votre travail ?

Même si je suis toute la journée derrière un ordinateur, je voyage beaucoup. Je peux chercher des images partout dans le monde. Du Lausanne-Sport à Donald Trump!

Ce travail a toujours été le métier de vos rêves ?

A la base, j'ai fait un CFC de photographe au CEPV à Vevey. Ensuite, j'ai eu la possibilité de faire un stage en tant que rédactrice photo au quotidien 24 heures. Et je suis restée dans cette rédaction. J'ai toujours aimé les images. Tout ça n'était pas prévu, mais j'adore mon métier.



Ecoutez l'interview sur
RadioBus.fm

Pénélope Henriod, rédactrice photo au quotidien 24 heures.

Questions hors-champ

Par Stella et Milena

Le livre photo qui lui a le plus plu

Celui du photographe Franck Horvat intitulé "1999". Il a publié ce livre pour le passage de l'an 2000. Il a pris une photo chaque jour de 1999 pour montrer à ses enfants et petits-enfants ce qu'était le 20ème siècle. C'est un travail qui n'est pas spectaculaire, mais très poétique et qui me touche beaucoup.

Une petite anecdote à propos de la soeur de Pénélope Henriod... qui est notre enseignante Chloé Issemann!

Quand elles étaient petites, Chloé avait pour habitude de prendre en photo Pénélope. Elle lui a appris à sourire avec un grand sourire... Et ainsi, pendant dix ans, Pénélope a sur toutes les photos un immense sourire forcé, un peu ridicule, mais tellement touchant !



Fin de l'interview, Milena, Pénélope et Stella.

Le ski et moi

Par Paolina, Maria et Pedro



Vous êtes plutôt plage ou montagne ?

Est-ce que vous aimez le ski? Si vous pensez que tout le monde répond "Oui, bien sûr!", vous vous trompez!

Voici les raisons pour lesquelles on pourrait ne pas aimer le ski: il y a le type "poules-mouillées" qui ont peur de l'arbalète, du télésiège, ou certains qui ont même la phobie de voir autant de riches sur les pistes. D'autres n'assument pas d'être vraiment mauvais dans ce sport. De plus, la plupart sont des frileux. Donc les frileux, vous restez

bien au chaud chez vous et ne "dérangez pas". Merci! D'autres ont peur à cause de l'accident de Michael Schumacher qui a fait une chute à ski sur les pistes de Méribel en 2013.



Franchement, moi je suis bien mieux à la plage en train de bronzer que sur les pistes de ski à avoir froid! Par Maria

L'ACTU



Greta Thunberg sera à Lausanne le 17 janvier pour la manifestation pour le climat organisée pour le 1er anniversaire de la grève climatique en Suisse. Si vous voulez la voir, elle sera à 10h30 devant la gare.

Interrogés dans la rue, les passants s'expriment à son sujet

« Je la supporte pas elle se croit intéressante. Je l'aime pas car elle a de l'audace je suis parfaitement contre cette gamine. Et en plus elle s'attaque à Federer. »

Une dame âgée très énervée

« Je vais parler de ce qu'elle fait. C'est extrêmement bien : elle casse les barrières. Elle permet de parler des choses qui étaient mises de côté. Mais de la manière dont elle le fait, c'est discutable. »

Père d'un enfant

« Moi je vais bientôt mourir, mais vous, vous devriez l'adorer. Soyez réalistes, il faut l'écouter! »

Une militante verte âgée

« C'est pas une question d'aimer ou de ne pas aimer. Elle se trompe profondément sur le monde. On peut pas changer les humains! »

Un monsieur un peu désespéré

Impressum



L'équipe Radio et presse écrite
Niklas, Milena, Diogo, Stella, Federic, Ambre, Victoire, Nicolas, Fabio, Lea, Samed, Lucas, Mehmet, Driss, Paolina, Maria, Andre, Pedro, Antoine, Gwendal

Rédaction en chef du Journal
Ambre et Victoire (rédactrices en chef), Federic (responsable photo)

RadioBus à écouter sur internet

www.radiobus.fm et en DAB+



Application gratuite pour smartphone

L'édition régionale Ecole les Ormots-Leysin



Team event aux Diablerets Quatre skis parallèles



Deux skieurs à l'arrivée du Team event, la course en parallèle. *Photo: Juliette*

Rega, interview
exclusive d'un pilote

p6

Des bénévoles
heureux

p7

Thibe, notre star
leysenoude

p8

Le Parallèle gagne de la place aux JOJ

Par Nikita et Juliette



Nations contre nations, équipes contre équipes

Dans le cadre des JOJ 2020 aux Diablerets, les athlètes de diverses nations se sont affrontés pendant 6 jours de suite, lors de 5 disciplines. Entre autres, le Parallèle Mixed Team fait partie de ces 5 disciplines. N'étant pas la vedette des journaux, il fait pourtant l'unanimité des coureurs par sa descente courte mais intense: « le Parallèle est une discipline dont on



Un athlète en pleine action. Photo : Juliette



Piste de compétition du jour. Photo : Juliette

parlait moins avant, puis il est devenu de plus en plus populaire et surtout au niveau international, c'est une bonne manière de faire s'affronter les équipes et nations entre elles. C'est une belle expérience. » nous dévoile le jeune skieur canadien, Louis Latulippe. Dans cette discipline, deux jeunes sportifs de différentes origines s'affrontent sur deux slaloms installés parallèlement: « Une piste très glacée mais nécessaire à du beau ski. » nous confie un coureur suisse qui fait partie de notre équipe nationale qui finit les Jeux olympiques de la jeunesse avec une magnifique 5ème place.

Quand les secours arrivent du ciel

Par Alois et Léon

Nous sommes allés interroger M. Laurent Riem, un pilote de la Rega qui est stationné aux Diablerets ces jours pour les JOJ.

Avez vous déjà eu des blessés pendant la période des JOJ ?

Non, pas parmi les skieurs, mais dans la foule de skieurs oui. On est là à titre préventif: si un accident survient, nous pouvons ainsi être sur place en quelques minutes.

Est-il difficile de piloter un hélicoptère ?

On apprend et on se fait de l'expérience. Mais personnellement je trouve plus facile de piloter un hélicoptère qu'un avion.

Est-ce que c'est stressant ?



Riem Laurent pilote de la Rega. Photo : Alois

Le stress, on le gère mais il y a des interventions qui sont stressantes, surtout en lien avec la mauvaise météo (vent, neige...).

Est-ce qu'il y a une équipe qui est présente spécifiquement pour les JOJ ?

Oui, on a un hélicoptère mobilisé en permanence pour les JOJ.

Combien de kilomètres pouvez-vous parcourir ?

L'autonomie est de 2h30 et on va

EN BREF

Par Juliette et Nikita



Louis Latulippe

Photo: Juliette

Louis Latulippe nous a fait part de son avis sur les JOJ et sur les Diablerets.

Qu'est-ce que les JOJ pour vous ?

Pour quelqu'un qui vient d'Amérique, c'est une occasion de se comparer avec les nations un peu plus fortes en ski alpin et c'est aussi une belle expérience au niveau international en tant qu'athlète. Rencontrer des gens comme ça, c'est plaisant.

Comment trouvez-vous la piste ?

La piste était super, mais j'aurais aimé pouvoir essayer le bas de la piste. Les conditions de neige étaient parfaites pour le ski alpin.

Qu'est-ce que ça vous fait d'être ici ?

Je suis bien content même si les performances n'ont pas été toutes aussi bien que je voulais. Juste le fait de m'être qualifié, j'étais déjà très fier de moi, puis je suis content d'avoir eu la chance d'être ici.

C'est votre première fois en Suisse ?

Non, c'est la deuxième fois que je viens en Suisse. J'étais déjà venu à Saas-Fee au mois de septembre.

à 250 km/h donc on peut parcourir 500 km.

Combien de carburant brûle un hélicoptère ?

Il consomme 5 litres de kérosène par minute, donc 300 litres à l'heure.

Combien de temps faut-il pour devenir pilote à la Rega ?

Il faut obtenir une licence dans une école d'aviation. On peut la faire en plusieurs sessions, ou comme moi d'un seul bloc qui dure une année, ce qui nous donne tout de suite le droit de voler en toute saison.

Qu'aimez-vous dans ce métier de sauveteur ?

Etre là pour les autres, aider les gens.

Des bénévoles heureux aux Diablerets!

Par Laureen et Maé

Petit tour du côté des bénévoles

Pour les JOJ, on compte 3500 bénévoles répartis sur les huit sites de compétitions. Sans ces derniers, cette manifestation n'aurait pas pu avoir lieu. Depuis six mois, la plateforme d'inscription est ouverte aux volontaires et a rapidement trouvé preneurs. Sur le site des Diablerets, 260 à 270 bénévoles travaillent. Les différents bénévoles que nous avons croisés aux Diablerets sont tous du même avis : c'est une chance pour eux d'être ici et d'être proches des athlètes. Nous avons interrogé l'une d'eux à propos de son ressenti.

Carole, que pensez-vous des JOJ ?

Je trouve que c'est super, surtout le fait qu'ils se déroulent en Suisse.

Qu'est-ce qui vous a motivée à venir voir les compétitions ?

Le fait que les jeunes se battent et s'engagent.

Qu'est-ce que cela vous fait d'être ici ?

Il y a beaucoup d'enthousiasme et de rencontres avec des gens géniaux. Dans

les bénévoles, il y a de tout, c'est comme à l'armée : personne ne se connaît, mais on est tous là pour la même chose.

Qu'est-ce qui vous a marqué ?

Ce qui m'a marqué le plus, c'est une jeune fille nommée Amélie Klopfenstein. En effet, de base, elle n'était pas prise pour les JOJ et maintenant, elle rafle les médailles. Je suis impressionnée par son destin.

Qu'est-ce que vous pensez de l'organisation ?

Malgré les soucis qu'il y a eu avec la télécabine des Diablerets, ils ont toujours trouvé des solutions. Tout a été fait pour que ça se passe bien.



Quelques bénévoles des Diablerets
Photo: Maé

L'ACTU



Par Jennifer et Logan

Claude Paschoud
Photo : Logan

Le 14 janvier nous avons eu le plaisir d'interviewer Claude Paschoud, ancien président du Comité de l'Office du Tourisme et patron du magasin Holiday Sport aux Diablerets.

Aimez-vous votre métier ?

Bien sûr.

Pourquoi l'avoir choisi ?

Car je suis dans le monde du sport depuis plusieurs années et que c'est une véritable passion.

Durant les JOJ, avez-vous plus ou moins de clientèle ?

Nous en avons plus.

Pour environ combien de sports vendez-vous du matériel ?

Pour tous les types de skis, pour le snowboard, la raquette, la grimpe et le vélo.

Depuis combien de temps travaillez-vous ici ?

J'ai la chance de travailler dans ce magasin depuis plus de 30 ans.

Avez-vous déjà assisté à une des compétitions des JOJ ?

Non, mais j'ai pu prendre part à la cérémonie d'ouverture en tant que sponsor.

La flamme olympique fait le tour de la Suisse !

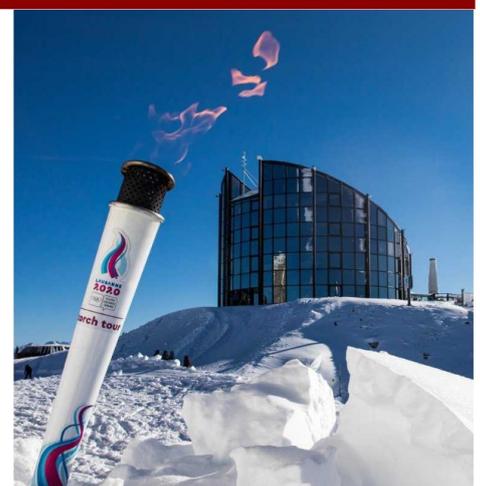
Par Marta

Un peu d'histoire

Le feu était considéré comme un élément d'origine divine par les Grecs de l'Antiquité. Ils avaient pour habitude de brûler des sacrifices pour leurs dieux devant des temples construits en leur honneur. La flamme est considérée comme pure lorsqu'elle est allumée à l'aide des rayons du soleil et d'un miroir parabolique. C'est de là que vient l'invention de la flamme olympique qui brûle aujourd'hui lors de chaque JO et JOJ. Elle représente aussi la dernière étape qui se situe entre les jeux de l'antiquité et les jeux modernes et qui maintient leur lien.

La flamme pour les JOJ

Pour l'ouverture des Jeux olympiques de la jeunesse, la torche a été allumée à Athènes et elle a voyagé jusqu'en Suisse en faisant un petit saut par la France. Elle a été portée par deux cents coureurs à travers Lausanne, le chef-lieu vaudois, et d'autres sites hôtes en passant notamment le 28 décembre aux Diablerets et le 29 à Leysin. Depuis son arrivée, ce sont les pompiers lausannois qui ont été chargés de veiller sur elle. Beaucoup se sont déplacés à Lausanne et sur les différents sites hôtes pour voir la flamme s'allumer et ils n'ont pas été déçus.



La flamme olympique devant le restaurant tournant "Le Kuklos" à Leysin.

Une championne leysenoude brille aux JOJ !

Par Juliette et Nikita



Thibe Deseyn après la médaille Photo : Groupe réseau sociaux ESOL

Thibe Deseyn, une leysenoude, a réalisé lors de ces JOJ de superbes épreuves. Elle a commencé son parcours au croc-kil, un club de course à pied, situé dans son village : Leysin. Elle est aussi douée en sport qu'à l'école, si bien qu'elle poursuit ses études au gymnase de Burier. Sa spécialité est la verticale, mais malheureusement cette année, elle ne fait pas partie du combo de ski alpinisme. Elle a participé à trois épreuves aux JOJ : l'individuel, l'épreuve en équipe et le sprint. Elle s'est montrée performante sur toutes les

épreuves en faisant une médaille d'argent en individuel derrière son amie Caroline Ulrich, une médaille d'or en équipe, avec une avance de deux minutes, et une 7ème place au sprint: « Les jambes y étaient mais la tête un peu moins. J'ai tout donné mais ça n'a pas suffi. Quand même satisfaite de ma 7e place » note-t-elle sur son compte Instagram. Son point fort reste l'endurance. Nous la félicitons pour son mental de fer lors de ces JOJ. Thibe, continue sur ta lancée !

Questions express

Par Laureen et Maé



Nous nous sommes baladées dans les rues des Diablerets et nous avons interrogé les personnes rencontrées:

Qu'est-ce que vous pensez des JOJ?

Nous trouvons que c'est une très bonne initiative. Nous avons beaucoup aimé la cérémonie d'ouverture. Nous avons trouvé que c'était spontané, pur, qu'il y avait une envie de se confronter et qu'il y avait une belle énergie.

Qu'est-ce qui vous a motivés à venir voir les compétitions?

Nos enfants participaient à des compétitions de ski. C'est tout près de chez nous. Nous suivons le ski. Nous avons envie de voir le niveau de ski des jeunes.

Qu'est-ce que ça vous fait d'être ici ?

Il fait froid, on prend l'air. Nous aimons l'ambiance qu'il y a ici et les vieux chalets.

Qu'est-ce que vous pensez de l'organisation ?

Aucune idée ; mais nous avons apprécié l'accueil, c'était sympa. Un des responsables du parking a été très sympa avec nous.

Impressum



L'équipe Presse de l'ESOL

Premier plan : Kevin, Otis, Corentin, Ruben, Hugo et Léon

Second plan : Jennifer, Logan, Daniel, Alois, Maé, Schahrazade, Laureen, Lilou, Alissia, Théa, Ylan, Marta, Emilie, Tonya, Juliette, Nikita

Arrière-plan : Cristina, Abril, Maria, Noémie et Oriane

Le saviez-vous ?



D'un simple moyen de transport, le ski devient une activité sportive à la fin du 19ème siècle. Les premières compétitions civiles sont organisées à Oslo, la capitale de la Norvège, dans les années 1840.